La dolce vita

by sous le saule

Category: Good Omens
Genre: Friendship
Language: French
Characters: A. Crowley, Aziraphale
Status: Completed
Published: 2016-04-08 01:27:18
Updated: 2016-04-08 01:27:18
Packaged: 2016-04-27 22:08:00
Rating: K+
Chapters: 1
Words: 2,911
Publisher: www.fanfiction.net
Summary: Aziraphale et Crowley goÃ»tent Ã la douceur de la vie Ã Rome.

La dolce vita

Note : Je reviens juste d'un sÃ©jour Ã Rome. Entre les Ã©glises pleines d'anges et les beaux bruns buvant du vin aux terrasses, comment aurais-je pu ne pas penser Ã nos deux idiots ? Du coup, je me suis amusÃ©e Ã les imaginer prenant des vacances dans la capitale italienne.

* * *

><p>- Je n'en reviens pas que tu aies rÃ©ussi Ã me traÃ®ner ici sans me dire que tu venais pour visiter des Ã©glises !<p>

- D'abord, je ne t'ai pas traÃ®nÃ©. Je t'ai fait part de mon projet de passer trois jours Ã Rome et j'ai Ã peine eu le temps de te proposer de venir avec moi que tu avais dÃ©jÃ acceptÃ©.

- Tu ne m'avais pas dit ce que tu comptais y faire !

- Ã‡a me paraissait Ã©vident, enfin!

- Et Ã§a ne t'a pas paru Ã©vident que j'allais devoir faire le pied de grue Ã l'extÃ©rieur ?

Aziraphale eut soudain l'air embarrassÃ©.

- Ã€ dire vrai... heu... je n'ai plus songÃ© que tu... hem... j'avais un peu perdu Ã§a de vue.

Crowley en resta bouche bÃ©e. Aziraphale Ã©tait-il rÃ©ellement en train d'avouer qu'il avait oubliÃ©, ne serait-ce que l'espace d'un instant, qu'il Ã©tait un dÃ©mon ? Il ne savait pas trop comment le

prendre. En y rÃ©flÃ©chissant, Ã§a en disait aussi long sur ses compÃ©tences dÃ©moniaques que sur la faÃ§on dont l'ange le considÃ©rait et se reprÃ©sentait leur relation. Mouais. Bilan mitigÃ©, donc.

- Je suis dÃ©solÃ©, je vais essayer de faire vite, mais je suis venu exprÃ¨s pour Ã§a et je m'en faisais une joie depuis tellement longtemps... argumenta Aziraphale.

- Bon, j'imagine que je trouverai bien un bar prÃ¨s de chaque Ã©glise que tu veux visiter. Tu en as dÃ©jÃ fait deux, il en reste combien ?

- Dans Rome ? Plus de 400.

Crowley eut l'air atterrÃ©.

- Mais rassure-toi, le rÃ©conforta l'ange, je ne comptais pas toutes les voir. Seulement quelques-unes.

- Et par "quelques-unes", tu entends... ? vÃ©rifia le dÃ©mon, mÃ©fiant.

Aziraphale compta sur ses doigts en dressant mentalement la liste.

- 27.

Crowley se renfrogna :

- Ne viens pas te plaindre que je ne t'ai pas attendu pour tester les vins du coin.

* * *

><p>En fin d'aprÃ¨s-midi, Aziraphale clÃ´tura son programme de visites du jour et retrouva Crowley Ã une terrasse de cafÃ© toute proche. Le dÃ©mon Ã©tait fin saoul.<p>

- Combien de bouteilles as-tu bues ? interrogea l'ange, horrifiÃ©.

- J'ai perdu l'compte. T'as visitÃ© combien d'Ã©glises ?

- 13.

- Ben voilÃ .

- Tu ne trouves pas que c'est un brin exagÃ©rÃ© ?

- Ccc'est pas ma faute! Y a trop de bÃ¢timents religieux au mÃ¨tre carrÃ©. CÃ§Ã§a me rend malade. Tant qu'je bois, ccc'est sssupportable.

- Oh, mon cher, je suis dÃ©solÃ©. Je ne pensais pas... Enfin, c'est quand mÃªme toi, le dÃ©mon, tu aurais dÃ» songer que la Ville Sainte n'allait pas te rÃ©ussir.

- J'croyais pas que ccce ssserait Ã ccce point, j'Ã©vite le coin depuis le VÃ¨me siÃ¨cle. Et on ne prend jamais de vacanccces, je voulais Ãªtre avec toi, ajouta-t-il piteusement Ã
mi-voix.

Aziraphale eut un sourire attendri:

- Allez, debout, dit-il en aidant le dÃ©mon Ã se lever, je te ramÃ¨ne Ã l'hÃ´tel.

Il soutint son ami le long du chemin.

- Demain, repose-toi, je vais en profiter pour...

- Laissse-moi deviner : visiter des Ã©glises ? gÃ©mit Crowley.

- En fait...

L'ange se mordit la lÃ¨vre.

- Accouche !

- J'avais prÃ©vu d'aller au Vatican. La derniÃ¨re fois, c'Ã©tait au dÃ©but du XVIÃ¨me siÃ¨cle.

- J'peux pas coller un orteil Ã moins de 500 mÃ¨tres de cccet endroit ! se plaignit le dÃ©mon.

En jouant sur la culpabilitÃ© d'Aziraphale, il aurait facilement pu l'amener Ã renoncer Ã son projet pour rester avec lui le lendemain, mais il n'avait pas envie de priver l'ange de ce plaisir. Cette ville avait dÃ©cidÃ©ment une influence trÃ¨s nÃ©faste sur lui !

- J'ai compris, je vais en profiter pour faire une grassse matinÃ©e.

- On se retrouve en fin d'aprÃ¨s-midi Ã une terrasse de la place Navone ? demanda Aziraphale en ouvrant la porte de la chambre de Crowley.

- Mmmmh, accepta ce dernier en Ã´tant difficilement veste, chaussures et ceinture (l'absence de cravate Ã©tait la seule concession qu'il avait faite Ã ces vacances printaniÃ¨res) avant de se laisser tomber sur le lit.

- Tu es sÃ»r que Ã§a va aller ? Tu ne veux pas que...

Le dÃ©mon dormait dÃ©jÃ . L'ange lui enleva ses lunettes de soleil en murmurant : "Mon pauvre", dÃ©posa un lÃ©ger baiser sur son front et gagna sa propre chambre sans faire de bruit.

* * *

><p>En milieu d'aprÃ¨s-midi, Crowley, aprÃ¨s avoir dÃ©ambulÃ© en ville, Ã©tait dÃ©jÃ au lieu de rendez-vous, sirotant un vin blanc. Sans raison mÃ©dicale, cette fois : Ã part une lÃ©gÃ¨re migraine persistante, il semblait progressivement s'accoutumer Ã l'Ã©touffante spiritualitÃ© ambiante.<p>

Il contemplait rÃªveusement un plan de Rome, aux noms Ã©vocateurs : viale Angelico, ponte Sant'Angelo, porta Angelica, basilica Santa Maria degli Angeli... Des anges partout. Sauf avec lui. Il soupira.

- Salut ! Touriste ? demanda une ravissante brune dans un anglais chantant. Vous avez l'air bien seul. Je peux me joindre Ã vous ?

Ã€ 19 heures, Crowley vit enfin arriver Aziraphale et se signala de la main, bien que ce fÃ»t inutile pour que l'ange puisse le repÃ©rer. Ce dernier lui sourit, avant de s'arrÃªter net devant l'Ã©glise Sant'Agnese in Agono bordant la place. Il lui adressa un air d'excuse et un signe, deux doigts levÃ©s, avant d'entrer dans le bÃ¢timent religieux. Deux minutes. Crowley Ã©tait sceptique. Une demi-heure plus tard, l'ange sortit et se dirigea Ã pas lents vers la table, avant de s'asseoir lourdement. Il semblait bouleversÃ©.

- Qu'est-ce qui t'arrive ? s'inquiÃ©ta le dÃ©mon en tirant sa chaise juste Ã cÃ´tÃ© de celle d'Aziraphale.

- C'est juste que... dans l'Ã©glise, il y avait une chorale qui interprÃ©tait des chants sacrÃ©s anciens. Les voix des filles et des garÃ§ons se mariaient si bien... On aurait presque dit un chÅ“ur d'anges. L'espace d'un instant, je me suis cru...

Il n'acheva pas. Ses yeux brillaient de larmes contenues.

- Ils te manquent ? demanda doucement Crowley.

La rÃ©ponse prit son temps, rÃ©flÃ©chie et un rien rÃ©ticente:

- Parfois... un peu...

Crowley Ã©tait en train de se torturer les mÃ©ninges pour savoir si passer une main dans le dos de l'ange Ã©tait : susceptible de le rÃ©conforter / ridicule / ambigu / acceptable entre amis / indigne d'un reprÃ©sentant des Enfers (biffez les mentions inutiles), quand Aziraphale posa la tÃªte sur son Ã©paule et ajouta dans un murmure :

- Nettement moins que ce que tu me manquerais si je retournais LÃ -Haut.

L'ange s'attendait Ã moitiÃ© Ã une raillerie en guise de rÃ©ponse mais le dÃ©mon Ã©tait trop occupÃ© Ã essayer de contenir un sourire dÃ©mesurÃ©.

Distraire Aziraphale de sa mÃ©lancolie ne reprÃ©sentait pas vraiment un challenge :

- Alors, le Vatican ?

- J'ai enfin pu voir les _stanze_ de RaphaÃ«l et la chapelle Sixtine terminÃ©es ! Quelles splendeurs ! Et c'est toujours intÃ©ressant de voir comment des artistes reprÃ©sentent des Ã©vÃ©nements que nous avons vÃ©cus et auxquels ils n'ont pas assistÃ©. Tu figures dans les deux, bien entendu. Le bon vieux thÃ¨me du pÃ©chÃ© originel... J'aurais aimÃ© que tu puisses voir Ã§a...

L'ange s'Ã©tait animÃ©, et si ses yeux brillaient encore, c'Ã©tait du souvenir Ã©merveillÃ© des Å“uvres qu'il avait contemplÃ©es.

- Et j'ai pu accÃ©der Ã la bibliothÃ¨que vaticane pendant deux heures. Il y a lÃ de vÃ©ritables trÃ©sors !

Il se lanÃ§a dans d'interminables descriptions dithyrambiques, que le dÃ©mon n'Ã©couta que d'une oreille, simplement content d'avoir atteint son but.

- Je peux y passer la nuit, si tu ne m'arrÃªtes pas, plaisanta Aziraphale. Et ta journÃ©e ?

- Me suis baladÃ©. Puis j'ai passÃ© l'aprÃ¨s-midi ici Ã prendre le soleil.

- Je m'en veux un peu de t'avoir laissÃ© tout seul.

- Qui a dit que j'Ã©tais seul ? Les Italiennes sont des femmes de goÃ»t, figure-toi. Et les Italiens n'ont pas usurpÃ© leur rÃ©putation de dragueurs.

- Je croyais que le clichÃ© voulait qu'ils soient d'affreux machos qui ne draguent que les _belle ragazze_.

- D'une, clichÃ© n'est pas vÃ©ritÃ©. De deux, je suis capable de faire changer Ã peu prÃ¨s n'importe qui d'avis sur la question.

Crowley but une gorgÃ©e de vin avec un sourire suffisant.

- Je n'en doute pas, mon cher, je n'en doute pas. Dis-moi que la raison pour laquelle tu sembles en meilleure forme n'est pas que tu as passÃ© ton aprÃ¨s-midi Ã dÃ©vergonder des jeunes gens.

- Je te l'ai dit : je suis restÃ© ici.

- AllÃ©luia ! C'est un miracle : la Ville Sainte a fait de toi un modÃ¨le de vertu ! s'exclama ironiquement Aziraphale. On devrait peut-Ãªtre s'installer ici dÃ©finitivement, ajouta-t-il avec perfidie.

- Maintenant que tu le dis, je suis peut-Ãªtre plus malade que je ne le croyais. Parce que ce n'est pas faute d'avoir reÃ§u des invitations peu Ã©quivoques.

- Que tu n'as pas du tout encouragÃ©es, bien entendu. Je te vois d'ici : pose nonchalante, air mystÃ©rieux... Je parie qu'ils ont eu droit au grand jeu.

- HÃ© ho, j'ai bien le droit de m'amuser un peu. Je n'ai pas dit que je postulais pour la canonisation, quand mÃªme ! La preuve : je vais faire succomber un ange Ã la tentation Ã l'aide de quatre mots, pas un de plus.

- Je suis tout ouÃ¯e.

- _Trattoria_. Vin. _Antipasti_. Desserts.

- Vendu !

- Trop facile. Je parie que Â« desserts Â» aurait suffi.

- Probablement, admit Aziraphale de bonne grÃ¢ce.

* * *

><p>- Ce vin porte bien son nom. <em>Sogno<em>. Un rÃªve, en effet, apprÃ©cia l'ange en se servant le fond de la bouteille.

- Rappelle-moi combien d'Ã©glises il te reste Ã visiter demain.

- Aucune.

Face Ã l'interrogation muette de Crowley, Aziraphale expliqua :

- Ce sera notre dernier jour ici avant de reprendre l'avion lundi matin. Je me disais qu'on pourrait le passer ensemble.

Il ajouta, mentant effrontÃ©ment :

- Et puis, tu sais, une Ã©glise, c'est une Ã©glise. Quand tu en as vu une, tu les as toutes vues.

Crowley lui lanÃ§a un regard par-dessus ses lunettes de soleil, pour lui signifier partie qu'il n'Ã©tait pas dupe, partie qu'il apprÃ©ciait le geste.

- Et donc, tu as prÃ©vu qu'on fasse quoi ?

Aziraphale hÃ©sita :

- Je ne sais pas... ce que tu veux...

- On sait tous les deux que tu n'improvises jamais rien. Fais-nous gagner du temps et dÃ©balle le programme qui se cache sous tes boucles blondes.

- TrÃ¨s bien. J'ai pensÃ© qu'on pouvait commencer par aller confronter nos souvenirs Ã ce qui reste du ColisÃ©e, puis faire un tour au musÃ©e du Capitole. Il y a plein d'Å“uvres paÃ¯ennes et profanes, on peut mÃªme Ã©viter les religieuses si tu prÃ©fÃ¨res. AprÃ¨s, un peu de shopping.

- Tu dÃ©testes le shopping.

- Je dÃ©teste Ã§a quand c'est pour moi.

- Tu sais que je n'_achÃ¨te_ pas mes fringues.

- Je suis passÃ© hier devant une boutique de costumes italiens hors de prix et j'ai tout de suite pensÃ© Ã toi. Ils vont t'aller comme un gant.

- Je rÃªve ou tu essaies de me convaincre en utilisant la flatterie ? Tu n'as pas l'impression que tu me frÃ©quentes depuis un peu trop longtemps ?

- _Trop_ ? Oh, mon cher, je ne dirais jamais une telle chose, rÃ©pondit Aziraphale avec son sourire le plus angÃ©lique. Toujours est-il qu'ensuite, il y a un quatuor Ã cordes qui interprÃ¨te Verdi et Puccini. Et pour terminer la soirÃ©e, je t'invite dans le meilleur restaurant de Rome.

Le dÃ©mon ne dissimulait pas son amusement.

- Quoi ? s'inquiÃ©ta l'ange. C'est...hum... trop planifiÃ© ?

- Cent contre un que tu as dÃ©jÃ les places de concert.

Aziraphale rougit:

- Je peux probablement me les faire rembourser si Ã§a ne te dit rien.

- Non, non, tu as eu une bonne idÃ©e. On va tÃ¢cher d'injecter un peu de spontanÃ©itÃ© lÃ -dedans, mais c'est un programme allÃ©chant.

L'ange eut l'air soulagÃ©.

- Si je me souviens bien, tu avais parlÃ© de desserts, non?

* * *

><p>Le lendemain, Ã huit heures, Aziraphale frappait Ã la porte de la chambre de Crowley, non sans une certaine apprÃ©hension. Le dÃ©mon n'Ã©tait pas matinal, pour le moins, et risquait fort de l'envoyer sur les roses.<p>

Ã‰tonnamment, non seulement il ne ronchonnait pas en ouvrant, mais en plus il Ã©tait prÃªt. Il ne se mÃ©prit pas sur la mine surprise de l'ange :

- Je suis tout Ã fait capable de me lever quand la journÃ©e promet d'Ãªtre intÃ©ressante.

- Si j'avais su plus tÃ´t qu'il suffisait que je te concocte un programme comme Ã§a tous les jours... ironisa Aziraphale.

- Chiche !

* * *

><p>- Je n'arrive pas Ã croire que le ColisÃ©e ait Ã©tÃ© pillÃ© de la sorte ! Il n'en reste pour ainsi dire rien ! dÃ©plora l'ange. Tu te souviens comme il Ã©tait grandiose ?<p>

- C'Ã©tait le bon vieux temps... Quand on jetait des chrÃ©tiens aux lions... soupira thÃ©Ã¢tralement Crowley.

- Je savais que tu allais dire quelque chose dans ce style-lÃ .

* * *

><p>- J'admets que ce n'Ã©tait pas du meilleur goÃ»t mais comment voulais-tu que je sache que Ã§a allait donner naissance au mythe d'Hermaphrodite? Franchementâ€¦<p>

- Oh ! l'interrompit Aziraphale en arrivant en haut de l'escalier menant au premier Ã©tage du musÃ©e. Tu savais que j'avais servi de modÃ¨le pour cette sculpture d'Eros?

- Sans dÃ©conner ? Mouais. Y a une vague ressemblance. Mais j'ai pas le souvenir que tu aies Ã©tÃ© aussi mince. Et faut-il en dÃ©duire que tu avais fait un effort ? Enfin, un tout petit...

- Lysippe a en partie extrapolÃ©: j'avais refusÃ© de poser complÃ¨tement nu. Et puis, tu sais, les canons esthÃ©tiques de l'Ã©poqueâ€¦

- Ouais, ouais. N'empÃªche : je donnerais cher pour te voir manier un arc!

- Je suis sÃ»r qu'avec un peu d'entraÃ®nementâ€¦

- Quel entraÃ®nement? Au bout de cinq minutes, tu aurais rÃ©ussi Ã le filer Ã la premiÃ¨re pleurnicharde venue ! s'esclaffa Crowley.

Aziraphale fit semblant d'Ãªtre vexÃ© pendant dix bonnes minutes jusqu'Ã ce que, tandis qu'ils passaient devant un buste de Caracalla, le dÃ©mon, qui l'avait bien connu, lui raconte une anecdote qui fit Ã©clater l'ange d'un rire sonore tout Ã fait incongru dans l'atmosphÃ¨re feutrÃ©e de la galerie. Un autre se serait fait rappeler Ã l'ordre par le gardien. Mais ce dernier se sentit, comme chaque visiteur prÃ©sent Ã cet Ã©tage, soudainement et inexplicablement dÃ©barrassÃ© de tous ses soucis et profondÃ©ment heureux.

* * *

><p>- Oh, Crowley, tu es superbe dans ce costume !<p>

La vendeuse semblait bien de cet avis aussi, si l'on en croyait son air subjuguÃ©, au grand plaisir du dÃ©mon.

- J'aurais besoin de vos mains expertes pour m'aider avec cette cravate, mentit-il en se tournant vers la jeune femme qui se retint de justesse de glousser.

Aziraphale leva les yeux au ciel et la prit de vitesse.

- Laisse-moi faire, mon cÅ“ur. VoilÃ . Te regarder essayer des vÃªtements ferait aimer le shopping Ã n'importe qui, tu sais ? dit-il avant d'embrasser le dÃ©mon sur la joue. Mais suffisamment prÃ¨s des lÃ¨vres pour tromper la vendeuse, qui dÃ©chanta.

C'Ã©tait toujours pareil !

Quelques instants plus tard, les bras chargÃ©s de paquets, Crowley lanÃ§a Ã l'ange qui, les mains dans les poches, le prÃ©cÃ©dait dans la rue :

- C'Ã©tait quoi, Ã§a ? Ne me refais jamais un coup pareil ! HÃ©, Az', je te cause !

L'interpellÃ© fit la sourde oreille, sifflotant un cantique d'un air amusÃ©.

* * *

><p>Dans la pÃ©nombre, Crowley se pencha vers Aziraphale et lui chuchota :<p>

- C'est moi ou ils jouent comme des manches ?

- Ã‰pouvantable, confirma l'ange sur le mÃªme ton.

Les autres spectateurs ne semblaient pas aussi horrifiÃ©s mais ils n'avaient aprÃ¨s tout qu'une ouÃ¯e humaine.

- On se casse?

- Et comment ! Mais discrÃ¨tement.

- Si tu y tiensâ€¦

Ils Ã©taient presque sortis de la salle quand un des deux violonistes cassa une corde. Aziraphale jeta un regard dÃ©sapprobateur au dÃ©mon.

- Pas pu m'en empÃªcher.

- Je ne devrais pas dire Ã§a, mais c'Ã©tait presque un acte de charitÃ©, pouffa l'ange. Il n'y avait pas un bar Ã vins deux rues plus haut ?

- J'ai toujours dit que tu avais l'Å“il, pour les choses essentielles.

* * *

><p>Ils cheminaient cÃ´te Ã cÃ´te vers leur hÃ´tel, dans la douce nuit romaine, bÃ©ats comme on peut l'Ãªtre aprÃ¨s un repas dÃ©licieux agrÃ©mentÃ© d'un vin exquis et d'une conversation plaisante.<p>

- Eh bien Ã§a, c'Ã©tait une putain de bonne journÃ©e !

- Comme tu dis, mon cher. Incontestablement, la meilleure du sÃ©jour.

* * *

><p><em>Note : Les lieux et les Å“uvres mentionnÃ©s sont Ã©videmment rÃ©els (la statue d'Eros : <em> collezioni/percorsi_per_sale/palazzo_nuovo/galleria/statua_di_eros_che_incorda_l_arco _)_

_L'anecdote de la chorale est vÃ©ridique Ã©galement, mÃªme si elle a eu lieu dans une autre Ã©glise, oÃ¹ une chorale (britannique, je crois) a improvisÃ© un chant lors de ma visite. Un moment magique ! En revanche, mes excuses Ã tous les quatuors Ã cordes qui se produisent Ã Rome : aucun n'a massacrÃ© Verdi et Puccini, c'est une pure invention. _

End
file.